

Médecine esthétique: du rêve à la réalité

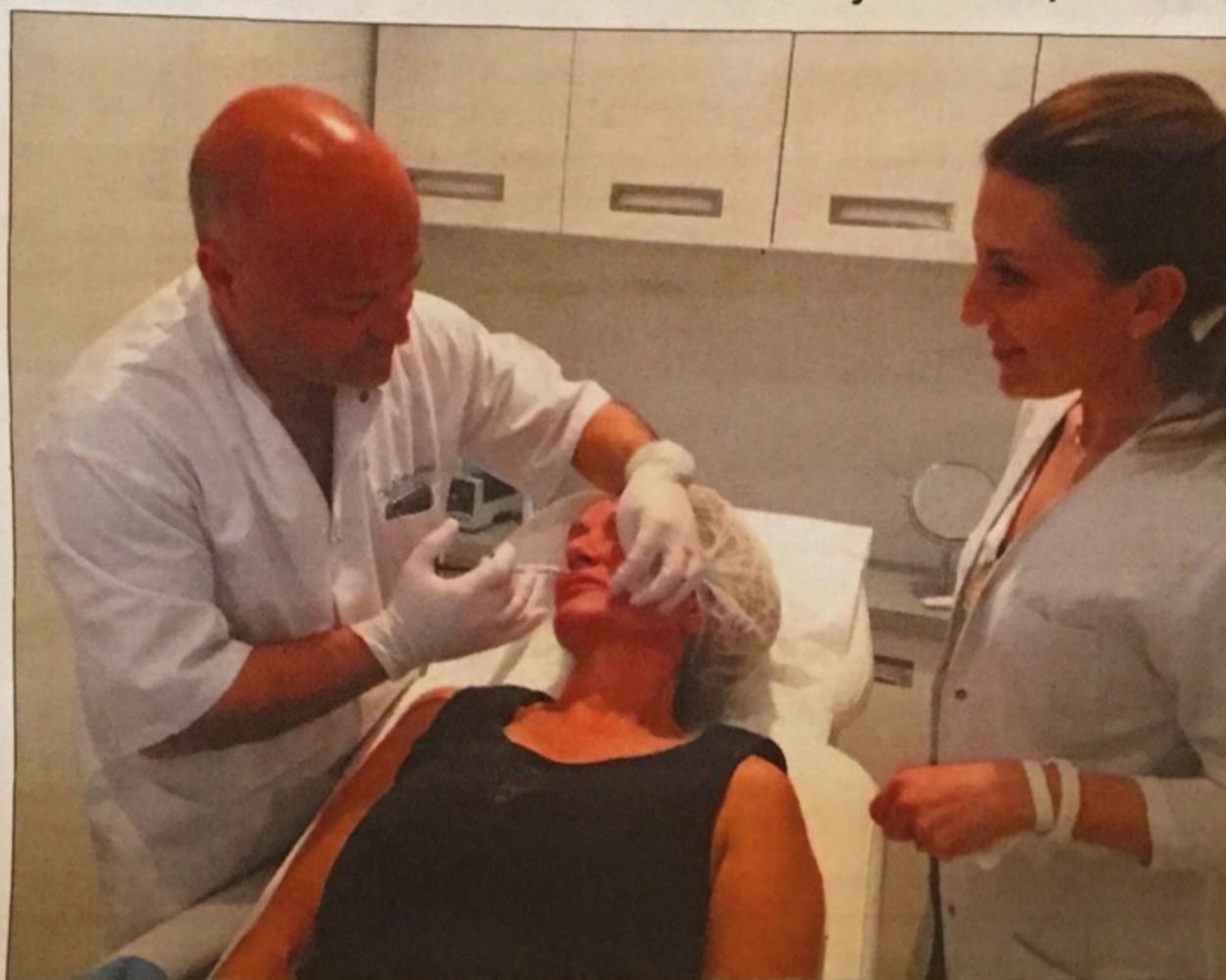
Soins Non, elle ne peut pas tout: aujourd'hui, la médecine esthétique apparaît de plus en plus comme une méthode de préservation de la jeunesse, et non de rajeunissement

Un lifting sans chirurgie! Le rêve pour toutes les femmes qui, même profondément désespérées de voir leur visage s'affaisser sous le poids des années, ne sont pas pour autant prêtes à le livrer au scalpel du chirurgien. Aussi, lorsque ce rêve est devenu réalité – ou s'est prétendu tel – sous la forme des fils crantés résorbables, on a assisté à un développement considérable des demandes de ce «lifting light».

Au lendemain du 14^e «Congrès mondial anti-âge» à Monaco, grand-messe de l'esthétique, c'est l'heure du bilan pour les professionnels. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le soufflé est retombé. «Comme tous mes confrères, j'ai posé des fils, reconnaît Isabelle Fabiani, médecin esthétique et membre de la Samcep⁽¹⁾. Qui n'a pas fait le geste devant un miroir de remonter les joues, en posant ses doigts sur les tempes? C'était très réjouissant d'imaginer pouvoir obtenir cet effet de lifting miraculeux... sans lifting! Mais aujourd'hui, je suis beaucoup plus réticente, car je ne veux pas que mes patientes soient déçues. Je n'accède qu'exceptionnellement à des demandes, bien posées, et qui émanent de femmes parfaitement informées.»

Coûteux et limité

Informées que cette technique – très coûteuse (compter environ 1200 euros) – ne présente un avantage que si



Selon Frédéric Braccini, la médecine retarde le recours à la chirurgie, mais ne peut prétendre s'y substituer.

(Photo Nancy Cattan)

la ptôse (les bajoues) n'est pas trop importante, et surtout que les effets produits disparaissent très vite. «La satisfaction ne dure en général que 12 à 18 mois. C'est un leurre de penser que cela peut permettre d'éviter un lifting chirurgical!»

Les poids lourds de la médecine esthétique, l'acide hyaluronique et le Botox, suscitent-ils autant de questions? «Non, dans la mesure où l'on a beaucoup de recul pour ces produits, répond Frédéric Braccini, président de la

Samcep et chirurgien ORL. Soixante-dix ans, même, pour le Botox! Et les acides hyaluroniques utilisés actuellement ont atteint un niveau de pureté jamais égalé. Ils constituent même d'authentiques soins, qui stimulent la synthèse de collagène, permettant ainsi de retarder le vieillissement et donc le recours à un lifting. Mais celui-ci reste la meilleure solution contre une ptôse prononcée.» Tous les spécialistes sont également tombés d'accord sur un point majeur: l'intérêt

d'un recours précoce à la médecine esthétique, désormais appréhendée comme une «méthode d'accompagnement et de préservation de la jeunesse, plutôt qu'une possibilité de rajeunissement».

Commencer tôt

«Fils, Botox, acide hyaluronique: quel que soit le produit utilisé, pour obtenir de bons résultats, il faut commencer tôt, avant que le vieillissement ne laisse son empreinte, insiste le Dr Braccini. C'est à cette condition que l'on peut

espérer conserver le plus longtemps possible son «visage de référence». Autrement dit, celui qui précédait cette période où, devant la glace, l'on a commencé à se trouver vieillie.»

Après avoir été séduits par les sirènes des laboratoires, renchérissant d'arguments plus convaincants les uns que les autres pour vendre leurs techniques, les spécialistes de l'esthétique reviennent à l'essentiel: une bonne définition des indications. En clair: qu'est-ce qui justifie

« La chirurgie a toute sa place »

«Lorsque la médecine esthétique a commencé à se développer, elle a suscité un véritable engouement: elle apparaissait plus facile, plus accessible et surtout beaucoup moins agressive que la chirurgie. On a alors essayé, progressivement, d'obtenir les mêmes effets que la chirurgie. Pour cela, certains ont pu aller trop loin, en injectant des quantités trop importantes de produits de comblement (l'acide hyaluronique, Ndlr). Ce qui est totalement illogique, incohérent sur le long terme, et surtout vecteur de complications», analyse Charles Volpei, chirurgien esthétique et ancien président de la Sofcep⁽¹⁾. Selon lui, la diversité des possibilités thérapeutiques permet aujourd'hui une approche plus subtile, et la chirurgie en sort grandie, utilisée à bon escient. «Ce qui est essentiel, c'est de poser les bonnes indications, d'éviter de pousser trop loin les techniques, quelles qu'elles soient. Chacun s'accorde à dire que la chirurgie a toute sa place; moins invasive qu'avant, souvent associée à la médecine esthétique, elle est une excellente arme contre le vieillissement.»

1. Société française des chirurgiens esthétiques plasticiens.

l'intérêt de tel traitement ou de tel autre, chez un patient précis? Un changement de paradigme, lié à une meilleure connaissance des mécanismes très complexes du vieillissement individuel.

NANCY CATTAN
ncattan@nicematin.fr

1. Société avancée de médecine et chirurgie esthétique & plastique. Site web: www.samcep.com

Le thème principal du prochain congrès de la Samcep, les 10 et 11 juin prochains, traitera de «la médecine esthétique chez le jeune».